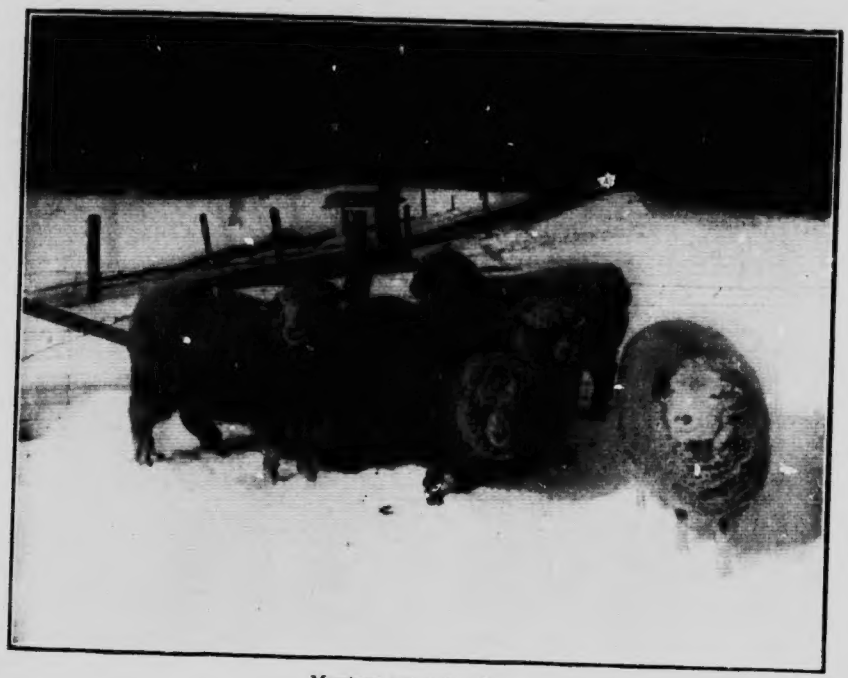
LA GRANDE FAUTE DES ÉLEVEURS DE MOUTONS.

ON NEGLIGE DE CHÂTRER LES AGNEAUX DESTINES A LA BOUCHERIE.

L'AMPUTATION DE LA QUEUE.



Moutons antenais métis.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE—CANADA.
DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE.
FEUILLET No. 9.
Traduit au Bureau de traduction du Ministère.
SERVICE DES MOUTONS ET DES CHÈVRES.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE.

DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE.

JOHN BRIGHT,
Commissaire.

H. S. ARKELL,
Adjoint au commissaire.

SERVICE DES MOUTONS ET DES CHÈVRES.

SÉRIE DES PETITS TROUPEAUX.

FEUILLET No. 9.

Janvier 1915.

LA CASTRATION ET L'AMPUTATION DE LA QUEUE.

PAR

T. REG. ARKELL et NORMAN STANSFIELD.

Une autorité en agriculture déclarait dernièrement que les éleveurs de moutons se rendent coupables d'une grande faute lorsqu'ils ne châtrent pas leurs agneaux, et que cette négligence est le point faible de l'industrie ovine. On ne saurait nier qu'elle a longtemps retardé le progrès de cette industrie au Canada. Le cultivateur qui élève des chevaux ne songerait pas un moment à laisser entiers les poulains mâles. L'éleveur de bêtes bovines n'oublierait pas non plus de châtrer ses veaux mâles à moins qu'il ne désire les conserver pour la reproduction. Les éleveurs de porcs ont bien compris eux aussi qu'il est nécessaire d'émasculer leurs verrats métis et quelques-uns même vont jusqu'à enlever les ovaires des femelles afin de stimuler l'engraissement. Pourquoi donc les éleveurs de moutons sont-ils les seuls à négliger cette opération si importante? C'est sans doute parce que le bélier se montre plus docile que le taureau ou l'étalon. En effet le bélier ne jette pas les clôtures à terre comme le fait l'étalon, il n'éventre pas ses gardiens comme le taureau. Les catastrophes font toujours une vive impression sur les esprits. Mais il ne devrait pas être nécessaire d'attendre que des accidents fatals soient arrivés pour écouter les avertissements. Il est heureux pour l'humanité que les béliers ne soient pas aussi féroces que les taureaux; s'ils l'étaient on peut s'imaginer le danger que feraient courir tous ces béliers dont nos troupeaux regorgent.

L'amputation de la queue est tout aussi négligée que la castration et cependant la queue devrait être amputée sur les deux sexes. On s'oppose à l'amputation de la queue pour les chevaux sous prétexte qu'ils ne peuvent plus se protéger contre les mouches; cet argument n'existe pas dans le cas des moutons, puisque la queue est si lourde qu'ils ne peuvent l'agiter. D'ailleurs les mouches ne peuvent pénétrer la toison épaisse dont ils sont recouverts. En outre la queue ramasse du fumier dans lequel les vers ou les larves peuvent se développer.

LES RAISONS DE LA CASTRATION.

1. Les agneaux émasculés sont plus faciles à soigner que les agneaux entiers; ils ne sont pas aussi agités et n'exigent pas, par conséquent, des clôtures aussi solides.

2. Les moutons se développent et s'engraissent plus rapidement que les béliers. On vend les agneaux pour les marchés d'automne peu après le sevrage et ils devraient être en bon état à cette époque. Mais lorsque l'émasculation a été négligée ils ne sont pas toujours en bon état pour la boucherie. A l'âge de trois ou quatre mois, l'agneau qui n'a pas été châtré commence à courir après les agnelles dans la compagnie desquelles il se trouve; si on les tient ensemble, séparés des agnelles, ils sautent l'un sur l'autre et ne donnent que peu d'attention à la nourriture. Ces agneaux devraient s'engraisser mais en réalité c'est le contraire qui se produit. Ils perdent même la graisse qu'ils avaient dans leur jeunesse. Leur développement s'arrête et il est impossible de stimuler l'engraissement ou d'obtenir l'état d'embonpoint désiré à moins que l'on ait recours à une forte ration de grain. Dans tous les cas, il y a perte à cause de la grande quantité de grain que l'on est obligé de donner ou à cause de la réduction de prix que l'on obtient sur l'animal qui n'est pas à point. L'expérience a démontré que l'augmentation de poids chez les moutons est de 11 pour cent plus élevée que chez les agneaux non châtrés dans les mêmes conditions. On voit donc que l'éleveur négligent paie une forte amende.

Comment on châtre les agneaux au moyen de l'émasculateur.

3. Les acheteurs ne paient pas autant pour les béliers que pour les moutons. Certains marchés n'acceptent les agneaux entiers qu'à prix réduit. La réduction imposée par le Live Stock Exchange de Toronto est de 75 centins par tête sur tous les mâles non châtrés.

4. Les agneaux mâles s'introduisent parfois dans le troupeau d'agnelles. Il en résulte souvent des accouplements que l'on ne désirait pas et qui causent de grosses pertes financières.

5. La castration des agneaux destinés à la boucherie est un signe de bonne exploitation et les agneaux provenant d'un troupeau bien conduit se vendent bien, même dans les époques de dépression temporaire.

6. Il est plus facile en hiver d'engraisser des moutons que des béliers.

MÉTHODES DE CASTRATION.

Quand on demande aux éleveurs pourquoi ils ne châtrent pas leurs agneaux, certains répondent qu'ils ont peur de les blesser ou de les tuer. C'est une mauvaise excuse car on court très peu de risques lorsque l'opération est bien faite, à la bonne époque et que l'on

Comment on sectionne le scrotum et les testicules près du corps avec l'émasculateur.

observe scrupuleusement les règles de l'hygiène. C'est vers l'âge de dix jours ou de deux semaines que la castration se fait le mieux; elle ne cause à cette époque qu'un minimum de souffrances. On peut même, lorsque l'opération est soigneusement faite, châtrer en toute sécurité, des béliers de 5 à 6 ans. Il faut, dans tous les cas, se servir d'un bon désinfectant. On doit se stériliser les mains, le couteau, et passer un antiseptique sur la blessure pour prévenir le risque d'infection. Enfin, il faut opérer dans des loges propres et munies d'une litière de paille fraîche que l'on renouvelle fréquemment. Si la castration se fait au moment où les œstres (taons) abondent, il faut prendre toutes les précautions nécessaires pour les empêcher de se porter sur la blessure. On peut le faire en se servant d'un désinfectant ou d'un peu de goudron. Beaucoup de bergers ont l'habitude de graisser l'ouverture du scro-

tum avec un onguent de saindoux et de térébenthine qui a la consistance d'une pâte molle. Toute méthode est bonne pourvu qu'elle empêche les mouches de pénétrer et qu'elle active la guérison.

La méthode la plus commune et sans doute la plus ancienne, est celle qui consiste à retrancher un tiers du scrotum (poche enveloppant les testicules) et à enlever les testicules au moyen des dents de l'opérateur. Elle permet de faire l'opération rapidement. Cette méthode n'est pas bien vue de tout le monde. Certaines gens s'y opposent en prétendant qu'elle est sale et cependant ces mêmes personnes mangent avec plaisir des amourettes. Elle peut avoir un inconvénient; c'est que des bactéries de la bouche peuvent s'introduire dans la blessure. On peut enlever les testicules en les tirant avec les doigts et le pouce, mais on est plus exposé à les rompre en procédant de cette façon que lorsqu'on les enlève

Comment on coupe l'extrémité du scrotum avec un couteau.

avec les dents. On peut aussi se servir dans ce but d'une petite paire de pinces. Il vaut mieux enlever le cordon spermatique qui est attaché aux testicules en le tirant que de le rompre avec un couteau.

Pour châtrer les vieux béliers, on enlève tout le scrotum avec son contenu en le sectionnant près du corps. On se sert dans ce cas de pinces chaudes qui cicatrisent les artères que l'on vient de couper et empêchent la perte de sang. Certains éleveurs se servent de cette méthode pour châtrer les agneaux. On emploie dans ce but un instrument spécial appelé un "émasculateur". Avec cet instrument on refoule les testicules vers le haut et l'on retranche la partie inférieure du scrotum. Dans cette opération les cordes sont complètement sectionnées. Parfois les parties enflent, mais on réduit l'inflammation au moyen d'un lavage avec une solution chaude désinfectante.

Les moutons que l'on veut présenter aux expositions doivent avoir les bourses (le scrotum) bien pleines. Si l'ouverture est faite dans le côté, la grosseur des bourses n'est pas diminuée. Il faut avoir soin de faire l'ouverture près de la partie inférieure afin de permettre l'égouttement et d'empêcher le rassemblement de pus. On enlève les testicules au moyen d'émasculateurs qui tranchent le cordon spermatique.

POURQUOI ON DOIT AMPUTER LA QUEUE.

1. Une longue queue ramasse beaucoup de fumier et ce fumier devient un lieu de propagation pour les vers. Dans les jeunes agneaux qui sont dérangés, le fumier se prend parfois en masses si dures autour de la queue qu'il leur est impossible d'excréter et ils meurent.

2. La queue est inutile et le sang qui est utilisé dans son développement peut être mieux employé ailleurs.

3. L'amputation de la queue est une preuve de bonne exploitation. Les acheteurs ne visitent les troupeaux négligés qu'en dernier lieu.

Comment on ampute la queue des agneaux avec des pinces.

4. Chez les brebis, une longue queue gêne parfois dans l'acte de l'accouplement.

5. Un mouton dont la queue a été coupée a bien meilleure apparence.

COMMENT ON COUPE LA QUEUE.

Bien faite, l'amputation de la queue réussit presque toujours. Il se perd parfois un peu de sang lorsque l'on se sert d'un couteau, mais il est rare que cette saignée atteigne des proportions sérieuses ou dangereuses. Généralement un mouton lâché après l'amputation court vers sa mère et se met à téter. Nous voyons par là que l'opération n'est nullement pénible. On peut empêcher la perte de sang en cautérisant l'extrémité de la queue, ou, lorsque l'on se sert d'un couteau, en liant le bout de la queue au-dessus de la blessure avec de la ficelle que l'on serre bien et que l'on enlève au bout de huit ou dix heures. Le meilleur âge pour couper la queue est de dix à quatorze jours chez les brebis et de cinq à sept

jours après la castration chez les agneaux. La castration et l'amputation de la queue peuvent se faire en même temps, mais il vaut mieux, pour les petits troupeaux, laisser un intervalle entre les deux opérations. On coupe la queue à la troisième jointure des vertèbres. Cette opération doit se faire le matin, afin que l'on puisse surveiller les agneaux et arrêter les fortes saignées qui pourraient se produire.

Il y a deux méthodes d'amputation: On peut se servir d'un couteau ou de pinces. Dans la première méthode, l'opérateur met l'agneau entre ses jambes, son train postérieur devant lui, et il coupe tout simplement la queue par le dessous, à la jointure désirée, avec un fort couteau de poche. Il peut trouver cette jointure en tâtant sous la queue. Avant de couper il faut tirer la peau sous la queue, vers le corps de l'agneau, pour qu'elle redescende sur l'extrémité de la jointure lorsque la queue est coupée, ce qui encourage la coagulation du sang et facilite la guérison. Pour empêcher l'infection, on met un peu de désinfectant

Position des pinces pour l'amputation de la queue.

sur la blessure; ceci hâte également la guérison. On peut aussi mettre la queue sur une planche et la couper au moyen d'un maillet et d'un ciseau mais le couteau est plus sûr et on ne court pas autant de risques de meurtrir les os de la queue. Dans la deuxième méthode, on se sert d'une paire de pinces en fer. L'opérateur doit se faire aider. On fait chauffer les pinces dans le feu et l'on fait l'opération tandis qu'elles sont chaudes. La blessure se trouve ainsi cautérisée et il n'y a que peu de perte de sang. Cependant il se rassemble assez souvent du pus sous la croûte qui se forme et la suppuration qui en résulte peut causer plus de souffrances à l'agneau que la blessure nette et propre faite avec un couteau. Sans doute l'infection est plus à craindre lorsque l'on se sert d'un couteau, mais on peut la prévenir en mettant les agneaux sur une litière de paille bien propre et en observant toutes les règles de l'hygiène.

Nous reproduisons ici quelques extraits de lettres qui permettront à nos lecteurs de connaître l'opinion des saleurs, des conducteurs et des agents qui achètent du bétail à commission sur la castration des agneaux destinés à la boucherie.

"Nous croyons qu'un tiers du nombre total d'agneaux que nous recevons ne sont ni châtrés ni amputés; ils viennent presque tous du nord de l'Alberta. Ceux qui viennent du sud de la province contiennent une proportion beaucoup plus forte d'agneaux châtrés et amputés. Nous retranchons un quart de centin par livre sur tous les agneaux béliers lorsqu'ils sont assez gros."

"Le pourcentage d'agneaux non châtrés que je reçois est d'environ 30 pour cent. La réduction de prix est d'environ $1 les cent livres, parce que la castration a été négligée."

"Le pourcentage d'agneaux non châtrés qui viennent sur ce marché est d'environ 15 à 20 pour cent. Les bons agneaux et les agnelles pesant de 80 à 90 livres, se vendent ici 8 centins la livre actuellement. Les gros agneaux béliers se vendent $6\frac{3}{4}$ centins la livre et les acheteurs font encore une réduction de prix".

Amputation de la queue au moyen d'un couteau.

Une femme même peut très bien faire l'opération.

"Les agneaux de la saison mis en vente au premier octobre contenaient environ 75 pour cent de béliers; depuis le premier octobre environ 25 pour cent de béliers.

"Cette variation considérable d'une période à l'autre provient sans doute de ce fait que le premier octobre 1913, le Live Stock Exchange de Toronto a résolu de retrancher 75 centins par tête sur tous les agneaux béliers. Au commencement de la saison on a cessé de faire l'inspection et elle n'a pas été rétablie. Sans doute les expéditeurs avaient compris généralement que cette règle serait appliquée le premier octobre et c'est pour cela qu'ils avaient expédié les agneaux béliers avant le premier octobre. Le fait que ce règlement a été mis en vigueur l'année dernière a sans doute encouragé les éleveurs du pays à châtrer leurs agneaux mâles.

"Environ un tiers des agneaux du pays qui arrivent sur ce marché en juillet, août et septembre, n'ont été ni châtrés ni amputés. Pendant le reste de l'année les agneaux indigènes sont presque tous châtrés.

"En ce qui concerne nos agneaux de l'Ouest il est très rare que l'on en trouve un qui n'ait ni été châtré ou amputé. Nous constatons que ces agneaux sont beaucoup plus avantageux, non seulement au point de vue de la boucherie mais aussi pour l'engraissement. La campagne que vous inaugurez devrait avoir l'appui de tous les cultivateurs canadiens car elle augmentera les profits de tous les éleveurs de moutons.

"Nous croyons qu'il nous arrive ici environ 25 pour cent d'agneaux non châtrés. Ce n'est là sans doute qu'une évaluation. Nous n'avons pas pris la peine de nous renseigner exactement.

"Quant à la réduction dans les prix, due au fait que la castration a été négligée, disons qu'après le premier septembre les acheteurs d'agneaux donnent un demi-centin de plus par

Position du couteau pour l'amputation de la queue.

livre pour les agnelles et les agneaux châtrés que pour les agneaux non châtrés. La proportion d'agneaux châtrés est plus forte cette année que l'année dernière mais il y en a encore beaucoup qui ne le sont pas.

"Nous constatons que 40 pour cent des agneaux qui arrivent sur ce marché ne sont ni châtrés ni amputés. Ils se vendent de 50 à 75 centins de moins les cent livres, que les agnelles ou que les agneaux châtrés. Il y a actuellement une différence sensible dans les prix. Les agnelles et les agneaux châtrés se sont vendus cette semaine de $7.90 à $8.10 les cent livres, tandis que les agneaux entiers n'ont rapporté que $6.75 à $7 les cent livres.